

Les appâts : les vers...

Malgré l'apparition tonitruante des leurres, beaucoup d'entre vous pêchent encore à l'appât naturel : vers, poissons morts, vifs, coquillages, céphalopodes, crustacés...

Après les coquillages, sujet abordé dans le précédent numéro, nous allons aujourd'hui nous intéresser à tous les vers que l'on peut trouver sur notre littoral. Ils sont très nombreux, seuls ceux qui

présentent un intérêt certain pour la pêche retiendront notre attention. Nous aborderons aussi les vers dits d'exportation de plus en plus présents chez nos détaillants et de plus en plus utilisés.

L'arénicole ou ver noir



Ce ver est un des vers les plus répandus le long de notre littoral. Il signale sa présence par des trous en V et des tortillons caractéristiques. Son habitat de prédilection se situe sur les grèves sablo vaseuses. On le récolte habituellement à l'aide d'une fourche bêche à quatre dents. La bestiole se situe la plupart du temps entre le trou et le tortillon. On a un peu tendance à s'y perdre tant parfois les indices sont abondants. La conservation est assez délicate. L'idéal est de les garder dans une caisse en bois recouverte de goémon et de les tenir au frais. On peut aussi les conserver enveloppés dans du papier journal. Malgré sa relative mauvaise tenue à l'hameçon, cet appât reste de tout premier ordre notamment pour le bar et le cabillaud. L'eschage s'effectue à l'aide d'une aiguille creuse sur un hameçon à tige longue n°2 à 2/0 selon les poissons recherchés.

La néréide de vase



Ce petit ver très répandu, de couleur brun rosé, se trouve en abondance dans la vase des ports entre les bateaux mais aussi le long des berges des fleuves côtiers. On peut dans ces endroits s'approvisionner en quelques minutes en prenant soin de les extraire délicatement de leur milieu. L'outil de prédilection reste une petite fourche bêche, il n'est en effet pas utile de creuser très profond. Les précieuses bestioles, une fois débarrassées de leur vase, pourront être mises au frais dans une boîte en bois recouverte de goémon. Cette opération aura l'avantage de les raffermir avant utilisation. D'une tenue très délicate à l'hameçon, la néréide rose constitue un excellent appât pour les lieus, les muets et poissons plats. L'eschage s'effectue à partir de la tête sur un hameçon N° 04 à 02 fin de fer. On peut aussi constituer une grappe de 3 ou 4 petites néréides.

La gravette blanche



Ce ver, de la famille des néréides, est un peu plus difficile à trouver que les précédents quoique dans certaines régions il est encore très abondant. D'une couleur blonde tirant sur le blanc nacré, il est aussi bien plus prompt à s'enfoncer et à s'échapper. On en trouve surtout dans les sables légèrement vaseux à texture grossière. Il affectionne les arrivées d'eau et les bordures de roches où l'on trouve les plus beaux spécimens. On le conserve dans de l'eau de mer fréquemment renouvelée dans un endroit frais (cave ou bas du réfrigérateur). Esché par la tête sur un hameçon N° 1 à 1/0, c'est l'appât de prédilection pour la pêche du lieu.

La néréide de roche



Ce ver plus imposant, de la famille des néréides, a élu son habitat dans les roches calcaires friables. Difficile à extraire de son milieu, il est muni de deux mandibules qui peuvent occasionner de sérieux pincements. D'une excellente tenue à l'hameçon (N°1/0 à 3/0), ce ver constitue un appât de premier ordre pour le bar, le lieu et la vieille.

Le siponcle ou Bibi



Appât aussi cher que renommé, ce ver est plus répandu qu'on ne le croit sur notre littoral mais il gîte plus profondément, disons à deux profondeurs de fourche, dans les sables vaseux et grossiers. Cet appât, d'une extraordinaire tenue à l'hameçon, est de plus phosphorescent ce qui en fait un appât de base pour la pêche de nuit de la dorade royale et du bar. L'eschage s'effectue sur un hameçon 1/0 à 3/0 à l'aide d'une aiguille creuse.

Nous n'avons bien sûr pas fait là un inventaire exhaustif de tous les vers utilisables pour la pêche, loin de là. Mais les vers décrits ci-dessus sont parmi les plus utilisés. Il y en a pour tous les goûts et aussi pour tous les poissons recherchés. Vous pouvez les récolter vous-même ou plus facilement les acheter dans vos commerces préférés. Ne partez pas à la pêche sans quelques vers, quelle que soit leur provenance. Certains jours les poissons ne veulent que ça ! Allez comprendre pourquoi !

Jean Fanfouais

Le ver de chalut



Ce ver auquel on prête des pouvoirs miraculeux est surtout utilisé en Méditerranée. De corps annelé, semi-cylindrique, de couleur rouge orange voire brun, il est à l'origine de pêches spectaculaires, surtout en saison chaude, qui seraient en partie dues à la sécrétion d'un mucus acide et violacé caractéristique.

La dure de Corée



D'origine asiatique comme son nom l'indique, ce ver présente un corps semi-cylindrique, d'une consistance assez dure et de couleur allant du vert clair au vert foncé. Il est disponible chez de nombreux détaillants, conditionnés dans des boîtes en carton. Phosphorescent et très vif, de très bonne tenue à l'hameçon, ce ver constitue un excellent appât pour les poissons de roche et les poissons plats.

Le ver américain



Dit aussi ver de sang, ce ver imposant au corps rond et ferme est de couleur rouge rosé. Très résistant à l'hameçon, il attire tous les poissons, notamment toutes les variétés de dorades, de bar et de marbré.